



Vers une meilleure compréhension de l'agression sexuelle....

18e édition



11, 12 et 13 juin 2014
Manoir des Sables
90, avenue des Jardins
Orford, Qc

Regroupement des
intervenants en matière
d'agression sexuelle

et

Groupe de recherche sur les
agresseurs sexuels

Vers une meilleure compréhension de l'agression sexuelle !

C'est la première fois au colloque annuel du RIMAS qu'une place est faite aux intervenants œuvrant auprès des victimes et nous en sommes très heureux. Dans le cadre enchanteur du Manoir des Sables, nous proposons un regard sur l'impact qu'à votre travail sur vous ainsi que les outils pertinents pour vous permettre d'améliorer votre qualité de vie au travail. C'est aussi par la concertation, la collaboration et le partage des connaissances que cette rencontre permettra d'améliorer la compréhension du phénomène de l'agression et ainsi tendre vers de « meilleures pratiques ».

Jeudi soir, venez nous rejoindre au « **PUB du Manoir** » pour une soirée spéciale et originale comme nous sommes capables d'organiser.... Cocktail, repas et danse seront de la partie !

Bon colloque !



L'Ordre des psychologues du Québec reconnaît comme formation continue en psychothérapie un nombre d'heure par jour de présence.

Mercredi le 11 juin 2014	5 heures
Jeudi le 12 juin 2014	4,5 heures
Vendredi le 13 juin 2014	3 heures

Les attestations seront remises sur place.

INSCRIPTION

Les inscriptions se font uniquement par courriel via le formulaire disponible sur le site du RIMAS. Vous recevrez par retour de courriel la confirmation de votre inscription.

Les frais d'inscription incluent les repas du midi, les pauses et le cocktail.

	Avant le 16 mai 2014		Après le 16 mai 2014	
	Membre	Non membre	Membre	Non membre
Trois jours	300\$	350\$	350\$	400\$
Deux jours	225\$	300\$	300\$	350\$
Une journée	150\$	175\$	175\$	200\$
Soirée sociale				
Pré-inscription	35 \$			
Sur place	40 \$			

Politique de remboursement

Avant le 23 mai 2014, 25 % seront conservés pour les frais administratifs. Aucun remboursement après cette date.

Le nombre de places étant très limité, réservez tôt. Aucune inscription sur place n'est possible. Pour les factures, vous adresser directement au regroupement.

HÔTEL

Vous pouvez réserver votre chambre d'hôtel en appelant directement au **Manoir des Sables** au 888 550-1488, pour profiter du tarif, vous devez mentionner que vous participez au colloque du RIMAS.

Chambre occupation simple	152 \$
Chambre occupation double	85 \$/personne

Le prix de la chambre inclut le petit déjeuner.

HORAIRE DU COLLOQUE

Mercredi 11 juin 2014

10h à 12h	Conférence d'ouverture Impacts sur les thérapeutes et les enjeux relatifs au bien-être : Composer avec les traumatismes et prendre soin de soi
13h30 à 16h30	Présentation des résultats de recherche du GRAS <ul style="list-style-type: none"> • Les délinquantes sexuelles : un état des lieux • Les processus de passage à l'acte des agresseurs sexuels adultes • La sexualité des agresseurs sexuels : influence-t-elle le modus operandi ? • Étudier la structure latente du sadisme sexuel à l'aide de la MTC Sadism Scale • De la prédiction à la compréhension : validité convergente des construits latents de la Statique-99-R et de la Statique 2002-R
17h à 19h	Assemblée générale du RIMAS

Jeudi 12 juin 2014

9h à 12h	Ateliers du Bloc A <ol style="list-style-type: none"> 1. Le parcours et le traitement des consommateurs de pornographie juvénile 2. Comprendre la réalité des hommes abusés sexuellement dans leur enfance avant d'intervenir 3. Le signalement à la protection de la jeunesse ... à la recherche d'un consensus !
12h à 13h30	Diner
13h30 à 15h	Ateliers du Bloc B <ol style="list-style-type: none"> 4. Implantation des services en centres désignés pour victimes d'agression sexuelle 5. Consommation et sexualité 6. Le modèle de programme intégré correctionnel 7. Intervention adaptée auprès de femmes ayant une déficience intellectuelle
15h à 15h30	Pause
15h30 à 17h	Ateliers du Bloc C <ol style="list-style-type: none"> 8. Le contenu des évaluations spécialisées en délinquance sexuelle : la place des préoccupations textuelles 9. Un portrait québécois des infractions sexuelles et de leurs auteurs 10. Diversité des profils chez les enfants victimes d'agression sexuelle 11. L'agression sexuelle sous l'angle du traumatisme complexe
17h30 à 19h	Cocktail
19h	Soirée sociale

Vendredi 13 juin 2014

9h à 10h30	Ateliers du Bloc D <ol style="list-style-type: none"> 12. L'évolution d'une spécialisation en délinquance sexuelle 13. Les victimes au sein du système correctionnel canadien 14. MDSA 15. Agresseur et/ou victime : Qui a besoin d'aide ?
10h30 de à 10h45	Pause
10h45 à 12h15	Ateliers du Bloc E <ol style="list-style-type: none"> 16. Le concept de « déviance contrefaite » démystifiée en DI-TED 17. Les victimes oubliées, des sentences partagées 18. De l'agression attribuée au hasard à la conscience des actes, à la responsabilité
12h15 à 13h30	Diner
13h30 à 15h	Conférence de fermeture La recherche de la vérité

PROGRAMME DU COLLOQUE

MERCREDI 11 JUIN 2014

10H

CONFÉRENCE D'OUVERTURE

Traduction simultanée offerte

Impacts sur les thérapeutes et les enjeux relatifs au bien-être : Composer avec les traumatismes et prendre soin de soi.

Lawrence Ellerby

Le Dr Lawrence Ellerby est impliqué depuis 1987 dans l'évaluation et le traitement de délinquants sexuels et violents ainsi que dans le développement et la prestation de programmes de traitement à l'intention de cette clientèle. Son bureau de pratique privée, le « Forensic Psychological Services » produit des évaluations psychologiques et offre des traitements spécialisés pour les délinquants à risque et besoins élevés. Sa pratique professionnelle a reçu le Prix national de prévention du crime de l'Association canadienne de justice pénale. Le Dr Ellerby est consultant auprès du Centre canadien de protection de l'enfance, formateur au Collège canadien de police, et président du Sous-comité sur les crimes sexuels contre les enfants et la gestion des délinquants au sein du Groupe spécialisé d'Interpol sur la criminalité contre l'enfance. Il a également été Président du Comité de direction de l'Association for the Treatment of Sexual Abusers (ATSA). Il est conférencier au Département de psychiatrie de l'Université du Manitoba. Il est aussi l'auteur d'articles et de chapitres de livres ayant trait tant à l'évaluation, au traitement et à la gestion du risque des délinquants ainsi qu'à la compréhension et à la gestion des impacts du travail dans le domaine des crimes sexuels, sujets sur lesquels il a été invité à donner des conférences au Canada, aux États-Unis et en Europe. Plus important encore, le Dr Ellerby est originaire de Winnipeg au Manitoba, il est le père d'une merveilleuse fille de 28 ans qui est beaucoup plus intelligente que lui, et il partage sa vie avec une conjointe qui travaille dans le même domaine et qui s'assure de le garder alerte ainsi qu'avec Jake, un chien ayant un style d'attachement insécure. Pour le plaisir, il fait des quarts de travail dans des restaurants où il peut prétendre être un chef.

La conférence

Les personnes impliquées dans la prévention des abus sexuels travaillent avec des individus potentiellement difficiles et sont exposées à du matériel pénible. De plus, ils doivent souvent œuvrer dans des environnements et des systèmes exigeants. La présentation mettra l'accent sur les stressés rencontrés lorsqu'on travaille avec des abuseurs sexuels, l'impact que ce travail peut avoir sur la vie professionnelle et personnelle et les stratégies pour conserver sa santé et son mieux-être lorsqu'on travaille dans ce domaine. La présentation combinera recherche, expérience clinique et contributions des participants de façon à favoriser chez ces derniers la prise de conscience de l'impact et des stressés potentiels de ce travail et d'optimiser un fonctionnement professionnel sain et sécuritaire ainsi que l'adoption de moyens concrets pour assurer le bien-être personnel, la résilience et le prendre soin de soi.

13H30

Groupe de recherches sur les agresseurs sexuels - GRAS

Le Groupe est subventionné par le FQRSC, se compose de chercheurs de l'Université de Montréal (criminologie, psychologie) et d'intervenants de l'Institut Philippe-Pinel et des Services correctionnels du Canada. **Les chercheurs du GRAS vous présentent le résultat de leurs travaux.**

Les délinquantes sexuelles : Un état des lieux

Clémence Rat, Université de Montréal – École de criminologie

Franca Cortoni, Université de Montréal – École de criminologie

Kelly Babchishin, Institut de Recherche en Santé Mentale - Université d'Ottawa & Département d'épidémiologie médicale et biostatistique – Institut de Karolinska

L'agression sexuelle est généralement perçue comme un phénomène essentiellement réservé aux hommes. Ainsi, l'objectif de cette communication est d'établir un état des lieux sur les connaissances actuelles établies sur la délinquance sexuelle féminine. Afin de rendre compte de l'ampleur de la délinquance sexuelle féminine, nous en préciserons sa prévalence ainsi que le taux de récurrence associé.

Les processus de passage à l'acte des agresseurs sexuels adultes

Jean Proulx – Université de Montréal – École de criminologie

Dans un ouvrage intitulé «*Pathways to Sexual Aggression*», nous avons développé des modèles de processus de passage à l'acte pour six types d'agresseurs sexuels. Pour chacun d'eux, nous avons identifié des facteurs de personnalité, ainsi que des facteurs contextuels en lien avec la nature du modus operandi. L'objectif de cette conférence sera de mettre en lumière les similitudes et les différences entre ces six modèles du processus de passage à l'acte.

La sexualité des agresseurs sexuels : influence-t-elle le modus operandi ?

Stéphanie Langevin, Jean Proulx et Jonathan James - Université de Montréal – École de criminologie - Centre International de Criminologie comparée

Alors que dans l'imaginaire collectif l'agresseur sexuel est représenté comme un pervers, un homme obsédé par le sexe, les scientifiques dressent le profil d'un individu caractérisé par une combinaison de distorsions cognitives, de problèmes sociaux et psychosexuels. Les caractéristiques sexuelles de 244 agresseurs sexuels furent analysées. Les résultats suggèrent que le style de vie sexuelle diffère en fonction des types d'agresseurs.

Étudier la structure latente du sadisme sexuel mesuré à l'aide de la MTC Sadism Scale

Nicholas Longpré, Jean-Pierre Guay, Massil Benbouriche - Université de Montréal - École de Criminologie et Institut Philippe-Pinel de Montréal

Raymond A. Knight - Département de psychologie, Université de Brandeis, Massachusetts, États-Unis.

La présente étude a pour but d'investiguer la structure latente du sadisme sexuel à l'aide des analyses taxométriques. Les analyses taxométriques (Meehl, 1973) servent à distinguer les différences de nature et les différences de degré (ou d'intensité) d'un construit. Les analyses indiquent que le sadisme sexuel présente une structure dimensionnelle et serait donc mieux conceptualisé à l'aide d'une mesure dimensionnelle.

De la prédiction à la compréhension : validité convergente des construits latents de la Statique-99R et de la Statique-2002R

Sébastien Brouillette-Alarie - Université de Montréal - École de criminologie et Institut Philippe-Pinel de Montréal

R. Karl Hanson - Sécurité publique Canada

La présente recherche propose donc d'étudier la validité convergente des construits latents de la Statique-99R et de la Statique-2002R, en les mettant en lien avec des facteurs de risque dynamiques de la Stable-2007. Les résultats indiquent que le facteur de délinquance/déviante sexuelle corrèle avec les caractéristiques des pédophiles fixés, tandis que le facteur de délinquance générale/traités antisociaux corrèle avec des critères de la personnalité antisociale/psychopathe.

17H

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU RIMAS

BLOC A

9h

Atelier 1

Le parcours et le traitement des consommateurs de pornographie juvénile

Francis Fortin - Université de Montréal – École de criminologie

Yves Paradis – Centre d'intervention en délinquance sexuelle

Internet est devenu un outil de prédilection pour les individus ayant des intérêts sexuels envers les enfants ou les adolescents. Les intervenants et intervenantes qui exercent leurs activités dans le domaine de la délinquance sexuelle doivent faire face à cette problématique grandissante. La première partie de la présentation se concentrera sur les activités des consommateurs de pornographie juvénile. Nous tenterons de décrire les processus d'acquisition de matériel, mais aussi la variation dans les intérêts sexuels des consommateurs. Nous présenterons un sommaire d'une étude auprès de 40 personnes condamnées pour ce type d'infractions. Dans la seconde partie, nous tenterons de répondre à cette question : doit-on appliquer le traitement pour eux de la même façon que pour les autres agresseurs sexuels? Certains résultats de recherche des dernières années semblent soulever le fait que, malgré qu'il existe quelques différences, on observerait plusieurs similitudes entre les deux groupes quant aux divers thèmes thérapeutiques à aborder pendant le traitement. En tenant compte de cette réalité, nous présenterons notre philosophie d'intervention et la démarche thérapeutique appliquées aux consommateurs de pornographie juvénile. Le principal objectif de la présentation est d'expliquer aux participants et participantes les divers modules de traitement du CIDS : l'engagement, les facteurs criminogènes ainsi que l'amélioration et la gestion du style de vie.

Atelier 2

Comprendre la réalité des hommes abusés sexuellement dans leur enfance avant d'intervenir

Alice Charasse et Victoria Lipinskaia - CRIPHASE

L'objectif général de cette présentation est de partager des informations pertinentes concernant des approches et des pistes d'interventions auprès d'une clientèle d'hommes abusés sexuellement dans leur enfance et/ou adolescence. Les objectifs spécifiques se résument en plusieurs points: présenter le Centre de Ressources et d'Intervention Pour Hommes Abusés Sexuellement dans leur Enfance (CRIPHASE) et comprendre la problématique visée puis présenter la PHASE Sexo, une des phases offertes aux membres de l'organisme, avec des outils d'intervention : - Informer sur les conséquences possibles, - Nommer les approches d'intervention privilégiées par l'organisme, - Présenter le volet « sexualité » touchant à la problématique, - Suggérer des pistes d'intervention auprès de cette clientèle, - Spécifier l'importance des groupes de soutien, - Répondre aux questions et échanger des informations.

Atelier 3

Le signalement à la protection de la jeunesse À la recherche d'un consensus !

Alain Trudel – Directeur de la protection de la jeunesse, Centre jeunesse de l'Estrie

À confirmer - Avocat de la Direction de la protection de la jeunesse.

La compréhension de la Loi de la protection de la jeunesse et son interprétation peut être à « géométrie variable » selon les régions, les intervenants et les délégués à la jeunesse. Cet atelier vous propose un résumé de la portion de la LPJ nous concernant, un avis légal sur son interprétation et sur ce qui doit être fait par chacun de nos intervenants. La recherche d'un consensus permettra peut-être, dans l'avenir, d'éviter tous les questionnements à savoir quels sont nos devoirs et obligations quand des enfants sont victimes de nos clients peu importe le moment du délit.

BLOC B

13H30

Atelier 4

Implantation des services en centres désignés pour victimes d'agression sexuelle: Défis et pistes d'action

Delphine Collin-Vézina - Université McGill

Martine Hébert - Université du Québec à Montréal

Jacinthe Dion - Université du Québec à Chicoutimi

La présente démarche de recherche visait à évaluer, à l'échelle provinciale, l'implantation des services pour les victimes d'agression sexuelle (AS) dans l'ensemble des centres désignés (CD) du Québec depuis 2002. L'étude allie plusieurs méthodologies et collectes de données, dont des entrevues avec des répondants régionaux en matière d'AS basées sur la méthode Delphi. L'atelier portera particulièrement sur les résultats découlant de cette étape de la recherche. La méthode Delphi consiste à recevoir en premier temps les avis et jugements d'un nombre restreint de participants concernant un sujet dont ils sont considérés «experts». Suivant cette interrogation initiale et individuelle, des thèmes communs sont identifiés, et sont envoyés aux participants par courriel afin qu'ils puissent valider s'ils sont en accord avec les énoncés. Cette étape peut être menée à deux ou trois tours jusqu'à ce que le groupe identifie des énoncés qui font davantage consensus. Treize répondants régionaux ont participé à cette démarche. Cette collecte a eu lieu en décembre 2013 et janvier 2014. Trois phases ont été menées auprès des répondants afin d'établir un consensus sur les difficultés et barrières rencontrées dans l'implantation des services. Les entrevues individuelles ont permis d'identifier 90 enjeux liés au bon déploiement des services en CD, regroupés en 8 thèmes : (1) le rôle des répondants régionaux et des personnes ressources en AS; (2) le rôle des professionnels en CD; (3) les services offerts à travers les huit étapes du modèle des CD; (4) la formation des professionnels; (5) les services en milieu urbain; (6) les services en milieu rural ou semi-urbain; (7) les collaborations avec les autres partenaires; (8) la visibilité et la reconnaissance des CD dans notre société. Ces énoncés ont été soumis à deux reprises aux participants afin d'identifier les préoccupations communes. En utilisant un seuil de consensus de 75%, 14 énoncés ont fait consensus quant à leur impact négatif pour l'implantation des services dans les CD du Québec. Ces difficultés mettent en lumière des problèmes organisationnels pour lesquelles des pistes de solutions concrètes ont été proposées par les répondants et qui seront discutées dans cet atelier.

Atelier 5

Consommation et sexualité : recommandations sur la prise en charge de délinquants sexuels

Mathieu Goyette - Université de Sherbrooke

Certains délinquants sexuels sont aux prises avec un problème de consommation de substances psychoactives, alors que d'autres font l'objet d'un traitement pharmacologique pour un problème de santé mentale. Or, la consommation de substances psychoactives, qu'elles soient licites ou non, peut avoir une influence directe ou indirecte sur le fonctionnement sexuel d'un individu. Cette présentation propose à partir de la documentation scientifique un portrait d'ensemble de l'interaction entre la prise de substances psychoactives et la sexualité afin de mettre à jour les connaissances des cliniciens œuvrant auprès de délinquants sexuels. Les constats dérivés de la présentation sont mis en perspective afin de proposer des repères entourant l'évaluation des besoins et du risque de récidive ainsi que l'intervention réalisée auprès de cette clientèle.

Atelier 6

Le modèle de programme correctionnel intégré

Dominique Daigle - Service correctionnel du Canada

En 2008, le comité exécutif du Service Correctionnel du Canada prit la décision d'apporter un changement à la façon dont les programmes correctionnels sont offerts à sa clientèle masculine. Le modèle de programme correctionnel intégré (MPCI) a alors été développé et implanté en 2010 en projet pilote dans la région du Pacifique. En 2011, le

projet pilote a été étendu à la région de l'Atlantique. Suite à l'analyse en décembre 2012 des résultats obtenus, la décision a été prise en juin 2013 d'implanter le modèle à l'ensemble du pays, en débutant par la région du Québec. Depuis septembre 2013, le modèle de programme correctionnel intégré est implanté dans la région du Québec. L'atelier présenté est une sensibilisation à ce nouveau modèle, avec un survol des différences avec le cadre traditionnel des programmes et une présentation de tous les volets du nouveau modèle de programme.

Atelier 7

Intervention adaptée auprès des femmes ayant une déficience intellectuelle

Valérie Brancquart - À Tire-d'Aile CALACS

À Tire-d'Aile CALACS a développé un programme d'intervention adaptée auprès des femmes ayant une déficience intellectuelle. Ce projet comprend de l'information sur la déficience intellectuelle, les caractéristiques ces femmes ayant vécu une agression à caractère sexuel, des outils d'intervention et de sensibilisation. Le CALACS offre de présenter lors du colloque le projet et de donner de l'information sur les femmes ayant un handicap intellectuel (pistes d'intervention, compréhension de la problématique, etc.). Il est également possible de présenter une partie de nos outils d'interventions créés lors de ce projet.

BLOC C

15H30

Atelier 8

Le contenu des évaluations spécialisées en délinquance sexuelle : la place des préoccupations textuelles

Ian Barsetti - Service correctionnel du Canada

Vous désirez vous immerger dans un atelier expérientiel qui vous amènera à découvrir des facettes insoupçonnées de votre personnalité profonde, ou apprendre de nouvelles connaissances susceptibles de changer votre conception de la délinquance sexuelle ? Continuez votre magasinage dans le programme du colloque, on ne parlera pas de ça dans le présent atelier. On s'y consacrera plutôt à des éléments plus basiques et piétonniers de la pratique professionnelle ceux ayant trait à la rédaction de rapports d'« évaluation spécialisée » en délinquance sexuelle. On y abordera des questions explicites et implicites auxquelles ces évaluations devraient répondre, des éléments qu'ils devraient contenir, de leurs principaux chapitres, ce qu'on peut y dire et ce qu'il serait préférable d'éviter. L'atelier est construit à partir des normes de pratiques proposées par le RIMAS et celles de l'ATSA (Association for the Treatment of Sexual Abusers). En gros, il s'agit d'apprendre à connaître ce qui distingue un bon rapport d'évaluation.

Atelier 9

Un portrait québécois des infractions sexuelles et de leurs auteurs : une analyse des données policières

Jean-Pierre Guay - École de criminologie - Université de Montréal

Éric Chartrand - Sûreté du Québec

Les travaux sur les auteurs d'infractions sexuelles sont nombreux. Toutefois, une partie importante de nos connaissances sur le phénomène provient dans une large mesure d'échantillons très particuliers de délinquants judiciairisés et généralement captifs. L'objectif de cet atelier est de dresser un portrait général du phénomène des infractions à caractère sexuel sur la base des données d'arrestations et de condamnation pour l'ensemble du Québec. Dans un premier temps M. Éric Chartrand présentera un portrait des infractions et des infracteurs pour l'ensemble du Québec depuis les 20 dernières années. Les variations dans le temps et dans l'espace seront présentées. Dans un second temps Marilou Garceau s'attardera aux violences sexuelles intrafamiliales. Les portraits des auteurs et des victimes de ces crimes seront présentés, de même que la séquence des interventions policières et des appels logés

au 911. Elle discutera de la possibilité d'identifier les marqueurs de l'imminence de drames familiaux du point de vue de la police. Dans un troisième temps, Maxime Ledoux étudiera les parcours criminels de l'ensemble des auteurs de crimes à caractère sexuel arrêtés entre 1983 et 2013 à l'aide des données d'arrestations et de condamnation. Dans un quatrième temps Véronique Picard s'attardera aux différents efforts déployés par les autorités policières et correctionnelles pour identifier les personnes à haut risque de récidive (programmes PRER, PSU, PRER-L et RDHR). Elle présentera l'historique des personnes identifiées à haut risque et analysera les parcours criminels de ces auteurs d'infractions. Dans un cinquième temps, Jean-Pierre Guay étudiera les parcours de choix de victime des auteurs d'infractions sexuelles. Alors que de nombreux modèles théoriques et stratégies d'intervention reposent sur l'idée d'une dichotomie agresseurs d'enfants-agresseurs de femmes, les données sur la séquence des choix de victimes laissent croire que cette classification est une simplification questionable. Nous terminerons par une réflexion sur l'impact des choix méthodologiques des chercheurs sur le développement des connaissances en matière d'agression sexuelle et une ouverture sur les possibilités qu'offrent des données comme celles proposées par les organisations policières.

Atelier 10

Diversité des profils chez les enfants victimes d'agression sexuelle : Enjeux liés à l'évaluation et balises pour une approche d'intervention modulaire

Martine Hébert - Université du Québec à Montréal - Département de sexologie

Isabelle V. Daignault - Université de Montréal - École de criminologie

Les recherches menées au cours des trois dernières décennies ont permis de mieux identifier les conséquences liées à l'agression sexuelle chez les enfants victimes. Les intervenants sont témoins de séquelles de nature variée chez les jeunes et devant cette diversité de symptômes et d'enjeux, se questionnent sur l'approche la plus adaptée à privilégier. Au cours de cet atelier, la symptomatologie des enfants victimes d'agression sexuelle sera revue et des indications sur les stratégies pour l'évaluer seront discutées. Afin de dégager un portrait cohérent des difficultés, les faits saillants d'une étude réalisée auprès d'un échantillon de 435 enfants âgés de 6 à 12 ans victimes d'agression sexuelle consultant 4 centres d'intervention spécialisés au Québec seront présentés. L'étude s'appuie sur une approche centrée sur la personne qui permet de documenter les différences intra- et inter-individuelles à partir notamment des troubles de comportements, de symptômes de stress post-traumatiques et de dissociation chez l'enfant. Cette analyse permet de tracer les profils obtenus auprès des enfants victimes et facilite ainsi les recommandations de traitement. L'atelier permettra aussi d'exposer les fondements théoriques et empiriques des pratiques exemplaires en matière d'intervention auprès des enfants victimes d'agression sexuelle, notamment ceux ayant reçu un soutien empirique auprès d'échantillons d'enfants québécois. Les conditions optimales d'application de ces pratiques seront abordées. L'atelier cernera plus spécifiquement les défis rencontrés pour offrir un traitement adapté aux besoins spécifiques de chaque enfant. Une proposition d'approche modulaire, tenant compte de la diversité des profils, sera ainsi présentée. Cet atelier de 90 minutes s'adresse aux intervenants de différents milieux (social, médical, judiciaire) appelés à intervenir auprès des enfants victimes d'agression sexuelle.

Atelier 11

L'agression sexuelle sous l'angle du traumatisme complexe

Tristan Milot - Département de psychoéducation - Université du Québec à Trois-Rivières

Geneviève Paquette - Département de psychoéducation - Université de Sherbrooke

L'agression sexuelle est associée à de multiples conséquences sur le fonctionnement des personnes qui en sont victimes. La documentation sur les traumatismes, en particulier celle sur les traumatismes complexes, décrit et explique la variété de conséquences observée après une agression sexuelle et propose des modèles d'intervention embrassant l'ensemble de ces conséquences et établissant une séquence de rétablissement. Plus rares sont les écrits sur les traumatismes complexes ayant porté leur attention sur les auteurs d'agression sexuelle. Dans cette conférence, nous définirons le traumatisme complexe et les principales manifestations cliniques qui y sont associées. Nous aborderons également de quelle manière le traumatisme complexe peut être utile pour comprendre l'agression sexuelle, tant du point de vue de la victime que de celui de la personne qui commet ces actes.

BLOC D

9h

Atelier 12

L'évolution d'une spécialisation en délinquance sexuelle : des programmes spécialisés en CRC à un programme externe de réintégration familiale

Josianne Mercier, Mélanie Gaumond et Marie-Ève Gaudreault - Corporation Maison Charlemagne

Dans un premier temps, nous expliquerons en quoi consistent les programmes spécialisés en délinquance sexuelle des CRC Maison Charlemagne (provincial) et Résidence Madeleine-Carmel (fédéral). Subséquemment, nous aborderons plus spécifiquement leurs différentes composantes soit, un suivi clinique adapté, un accompagnement et une supervision intensifiés dans toutes les sphères de la réintégration sociale (ex: rencontres accrues avec l'entourage, référence vers des ressources externes spécialisées en employabilité), un accès à des activités sociales et des ateliers thématiques ainsi que le suivi post-séjour offert à nos résidents. Ensuite, nous exposerons en quoi notre expertise nous a menés à créer le programme Parent-Aise et son but soit, accompagner le contrevenant dans le processus de réintégration familiale, tout en sensibilisant la conjointe et les autres membres de l'entourage à la problématique de l'abus sexuel. Également, nous expliquerons avec plus de détails les volets abordés dans ce programme soit, les relations parent-enfant(s) ainsi que conjugales et/ou avec l'entourage. Pour illustrer ces volets, nous présenterons deux vignettes distinctes. Suivant ces explications, nous discuterons de divers cas rencontrés au fil du temps où le travail conjoint fait en CRC, au programme Parent-Aise et avec les autres professionnels impliqués a permis de maximiser la qualité du suivi offert aux résidents et leur entourage. Bien qu'interactive comme présentation, une période spécifique de questions sera prévue pour les quinze dernières minutes de discussion.

Atelier 13

Les victimes au sein du système correctionnel canadien

Marie-Amélie Tremblay et Rachel Desmarais - Bureau des services aux victimes du service correctionnel Canada

Qu'advient-il des victimes à l'étape de l'exécution de la peine lorsque leur agresseur purge une sentence fédérale ou bénéficie d'un programme de mise en liberté? Quelles sont les dispositions législatives et les politiques présentement en vigueur au Canada leur permettant d'être informées, entendues et protégées? Cet atelier fera un survol de l'évolution du rôle des victimes au sein du système pénal fédéral depuis les vingt dernières années ainsi que sur la place accordée à celles-ci depuis les récentes modifications législatives. Il sera plus précisément question du type d'information que le Service Correctionnel du Canada (SCC) et la Commission des libérations conditionnelles du Canada (CLCC) peuvent divulguer aux victimes, des moyens existants permettant aux victimes de se faire entendre dans le processus décisionnel du SCC et de la CLCC, ainsi que sur les contraintes légales auxquelles les victimes peuvent être confrontées dans l'exercice de leurs droits.

Atelier 14

MIDSA !

Sophie Saint-Louis et Maxime Labelle - Centre jeunesse de Montréal-Institut Universitaire

Le Centre d'expertise Délinquance Troubles de comportements (CEDTC) du Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire (CJM-IU) propose une expérience inédite aux intervenants travaillant auprès de jeunes contrevenants ayant commis des infractions à caractère sexuel. Sous la forme d'une communauté de pratique pilotée, une quinzaine de cliniciens, deux chercheurs (Jean-Pierre Guay, Ph. D. Université de Montréal et Geneviève Parent, Ph D., CJM-IU) et un gestionnaire se sont réunis autour d'un cadre: le Multidimensional Inventory of Development, Sex and

Aggression (MIDSA). Le MIDSA est un instrument dont les propriétés métriques sont reconnues comme étant valides et fidèles. L'objectif de cette expérience est d'explorer la faisabilité et l'utilité de MIDSA dans les pratiques courantes auprès des jeunes contrevenants au CJM-IU. MIDSA est un instrument d'évaluation de type auto-révéle, développé par Raymond Knight, Ph.D (Brandeis University, Massachusetts, É-U). Monsieur Knight participe aux travaux sur la délinquance sexuelle depuis plusieurs décennies et ses travaux sont incontournables. Il est, entre autres, à l'origine du libellé des items constituant le J-SOAP-II, instrument largement utilisé au Québec pour évaluer les adolescents ayant une problématique sexuelle. Le MIDSA permet d'apprécier les différentes trajectoires de développement des jeunes contrevenants, dont ceux ayant commis des infractions à caractère sexuel. Il comporte trois parties distinctes soient 1) l'historique social et familial, 2) l'historique de délinquance (officielle et auto-révéle, le déficit d'attention, l'hyperactivité et le trouble oppositionnel) et 3) l'historique sexuel. Une mine d'or d'informations permettant de bien décrire et comprendre la nature et l'ampleur de la problématique rencontrée et ainsi mieux s'y adresser en cours de traitement. La rencontre de cliniciens allumés et de chercheurs renommés, encadrée par un instrument à la fine pointe des développements en matière d'évaluation et d'intervention auprès des adolescents ayant commis des infractions à caractère sexuel, est fort stimulante! Elle représente un exercice de qualification extraordinaire, par un échange en continu entre trois types d'acteurs différents, et donne, de plus, un accès privilégié à la perception qu'ont les adolescents de leur problématique sexuelle. Cet atelier propose une autopsie de l'expérience menée au CJM-IU par le CEDTC en 2013-2014.

Atelier 15

Agresseurs et/ou victimes : - Qui a besoin d'aide ? ou - Comment les aborder ?

Marie-Paul Ross - IDII

La présentation vise à comprendre que, autant les victimes que les agresseurs ont besoin d'une approche adaptée de traitement pour arriver à se récupérer, à sortir de la victimisation et de la culpabilité. 1- Le traitement doit tenir compte de toutes les dimensions de la personne pour changer ses comportements, soit : la dimension érotique, dont nous précisons la portée, les dimensions affective et spirituelle, auxquelles nous donnons la place qui leur revient. 2- La présentation vise à bien comprendre la nature et l'influence des traumatismes sur le fonctionnement du cerveau pour agir sur le processus de guérison. 3- La compréhension du modèle M.I.G.S. (Modèle d'Intervention Globale en Sexologie) permettra de développer des outils pour retrouver l'harmonie personnelle, 4- Nous nous attarderons, entre autre, sur l'accompagnement et le traitement des enfants victimes d'agressions à partir de la compréhension du développement affectif/érotique à la lumière de la sexoanalyse. 5- Nous aborderons aussi la place à accorder au pardon et surtout aux conditions qui le rende effectif.

BLOC E

10h45 à 12h15

Atelier 16

Le concept de «déviance contrefaite» démystifié en DI-TED (TSA)

Yves Claveau - Sexologue clinicien consultant

Chez la clientèle présentant une problématique de délinquance sexuelle accompagnée d'une déficience intellectuelle ou d'un TED (TSA), la problématique sexuelle est souvent liée et même confondue avec le phénomène de déviance contrefaite. Cependant, ce phénomène propre à cette clientèle demeure encore méconnu de plusieurs intervenants et professionnels, ce qui génère nombres d'enjeux pour la personne et pour les dispensateurs de services en terme d'interventions adaptées et de gestion de risque. Cet atelier permettra donc de démystifier le phénomène de déviance contrefaite, de bien comprendre les différentes variables individuelles et écosystémiques qui y sont associées ainsi que les orientations cliniques générales qui sont recommandées.

Atelier 17

Les victimes oubliées, des sentences partagées

Claudie Bourget - Relais Famille

Relais Famille est le seul organisme au Québec qui œuvre depuis 15 ans et de manière exclusive auprès des proches de personnes prévenues, détenues ou en libération suite à un emprisonnement. L'atelier propose de décortiquer le processus judiciaire dans l'optique de sensibiliser les intervenants à l'épreuve traversée par les familles dont un membre a commis un ou plusieurs délits de nature sexuelle. Comment expliquer que la majorité des personnes qui font appel à l'organisme ont un proche qui a été judiciairisé relativement à ce type de geste? De l'arrestation au prononcé de la peine, la présentation permettra de saisir la réalité des conjoint(e)s et enfants dont la vie a basculé et qui vivent malgré eux une sentence partagée. L'atelier fera état des services mis en place et des approches préconisées par Relais Famille pour accompagner ces victimes collatérales qui sont encore trop souvent oubliées par les services aux victimes d'actes criminels.

Atelier 18

De l'agression attribuée au hasard à la conscience des actes, à la responsabilité

Nancy Ponton et Emmanuelle Croteau - PETRAAS - CSSS du Rocher-Percé

Le PETRAAS, mis en place par le CSSS du Rocher-Percé à l'Établissement de Détention de Percé, est un programme intensif et de courte durée visant la prévention de la récidive et le développement d'un mode de vie sain chez les auteurs d'agression sexuelle par une intégration des apprentissages en prévision de la réinsertion sociale. La séquence thérapeutique choisie, tels des vases communicants -Sensibilisation, Conscientisation, Responsabilisation, parallèlement à Entraînement aux Habiletés sociales et Intégration, mise sur une intensification progressive des interventions, une spécification des outils thérapeutiques vers des prises de conscience propres au délit sexuel et une application immédiate des enseignements. Cet atelier vise principalement l'approfondissement des modalités thérapeutiques Conscientisation et Responsabilisation. La première encourage les prises de conscience des participants sur leur fonctionnement général, notamment leurs besoins, leurs forces et leurs vulnérabilités personnelles et la qualité de leur empathie. La seconde, qui succède à la première, invite les participants à lier spécifiquement l'ensemble de leurs prises de conscience à l'agression sexuelle, à travers une reconstruction de leur progression comportementale vers le délit. Plus spécifiquement, le participant découvre les particularités de ses chaînes de vulnérabilités personnelles, tant désagréables qu'agréables, prenant progressivement conscience de leurs manifestations quotidiennes, mais également de leur réactivation au cours des années ayant précédé les passages à l'acte de nature sexuelle. Dans ce contexte, il est mieux à même de constater comment celles-ci ont contribué, d'une part, à la dégradation de son équilibre de vie déjà plus ou moins précaire et, d'autre part, à une compensation illusoire de ses manques et à une satisfaction inadéquate de ses désirs au contact de la personne victime, notamment dans le développement d'une relation plus ou moins durable et significative avec elle.

13H30

CONFÉRENCE DE FERMETURE

La recherche de la vérité ...

Benoît Patenaude - Sûreté du Québec

Benoît Patenaude est policier à la Sûreté du Québec et occupe la fonction de polygraphiste au Service de l'analyse du comportement depuis janvier 2008. Il a principalement dédié sa carrière au niveau des enquêtes criminelles où il a œuvré au sein de diverses escouades (crimes majeurs, crime organisé et crimes contre la personne).

Ce cheminement l'a amené à effectuer plusieurs entrevues judiciaires et à développer une expertise dans ce domaine. Il est consulté à titre de spécialiste dans la préparation d'interrogatoires et agit comme évaluateur au niveau de la formation en entrevue filmée d'un suspect à l'École nationale de police du Québec. Il agit également comme moniteur au Collège Canadien de Police au niveau de la formation des nouveaux polygraphistes.

La conférence

La recherche de la vérité est un concept qui existe depuis les premiers balbutiements de l'humanité. Plusieurs concepts faisant appel principalement à la chance et/ou à l'ésotérisme furent expérimentés au cours de cette évolution. En ces temps modernes où nous vivons, il existe plusieurs moyens à notre disposition pouvant nous aider à optimiser la réalisation de cette quête.

Présentement le plus puissant de ces moyens est sans contredit le polygraphe. La polygraphie par définition est la détection psychophysiological du mensonge. La conférence s'attardera principalement sur cet aspect. Les diverses phases d'un examen polygraphique, les composantes du polygraphe ainsi que les phénomènes physiologiques associés au mensonge seront expliqués,

Les autres sujets abordés seront la typologie des menteurs, les techniques d'entrevue, le langage verbal et non verbal ainsi que l'analyse de déclarations (verbale ou écrite). Le tout si le temps le permet agrémenté d'exemples sur vidéo.

15h

Fin du colloque et à l'an prochain !